



XVIII-21

Musique des Lumières

Direction

JEAN-CHRISTOPHE FRISCH

LES CANTATES DE JOHANN SEBASTIAN BACH

concert du 5 novembre 2000



Prélude pour orgue BWV 539

Cantate BWV 188 : «Ich habe meine Zuversicht»

Sinfonia, Aria (ténor), Recitativo (basse), Aria (alto), Recitativo (soprano), Choral.

Choral pour orgue BWV 615 : «In dir ist Freude»

Jean François Novelli, ténor - Pierre Sciamma, alto
Cyrille Gerstenhaber, soprano - Jean-Baptiste Dumora, baryton

Florence Malgoire, Judith Depouteau, Stéphanie de Faily, violons
Michel Renard, alto - Elena Andreyev, violoncelle - Etienne Charbonnier, contrebasse
Fabrice Gaud, hautbois - Pascale Haarscher, basson - Laurent Stewart, clavecin

Freddy Eichelberger et Anne-Marie Blondel, orgue

direction : JEAN-CHRISTOPHE FRISCH.

PROCHAINS CONCERTS , PARLEZ-EN AUTOUR DE VOUS :
3 décembre (BWV 61), 7 janvier (BWV 16), 4 février, 4 mars, 1er avril.

17 h 30 , Entrée Libre.

Temple du Foyer de l'Ame, 7 bis rue du Pasteur Wagner
75011 Paris, M^e Bastille



Brésil Baroque, il est sorti !

Sinfonia

Aria

*Ich habe meine Zuversicht
Auf den getreuen Gott gericht,
Da ruhet meine Hoffnung feste.
Wenn alles bricht, wenn alles fällt,
Wenn niemand Treu und Glauben hält,
So ist doch Gott der allerbeste.*

Recitativo-Arioso

*Gott meint es gut mit jedermann,
Auch in der allergrößen Nöten.
Verbirget er gleich seine Liebe,
So denkt sein Herz doch heimlich dran,
Das kann er niemals nicht entziehn;
Und wollte mich der Herr auch töten,
So hoff ich doch auf ihn.
Denn sein erzürntes Angesicht
Ist anders nicht
Als eine Wolke trübe,
Sie hindert nur den Sonnenschein,
Damit durch einen sanften Regen
Der Himmelsseggen
Um so viel reicher möge sein.
Der Herr verwandelt sich in einen Grausamen,
Um desto tröstlicher zu scheinen;
Er will, er kann uns nicht böse meinen.
Drum laß ich ihn, er segne mich denn.*

Aria

*Unerforschlich ist die Weise,
Wie der Herr die Seinen führt.
Selber unser Kreuz und Pein
Muß zu unserm Besten sein
Und zu seines Namens Preise*

Recitativo

*Die Macht der Welt verliert sich.
Wenn kann auf Stand und Hoheit bauen ?
Gott aber bleibt ewiglich ;
Wohl allen, die auf ihn vertrauen !*

Choral

*Auf meinen lieben Gott
Trau ich in Angst und Not ;
Er kann mich allzeit retten
Aus Trübsal, Angst und Nöten ;
Mein Unglück kann er wenden,
Steht alls in seinen Händen.*

Sinfonia, orgue concertant, hautbois, cordes.

Air, ténor, hautbois solo, cordes, continuo.
*J'ai mis ma foi
Dans le fidèle jugement de Dieu ,
En lui repose fermement mon espérance.
Lorsque tout se brise, lorsque tout s'abat,
Lorsque personne ne tient parole,
Dieu est le bien suprême.*

Récitatif-Arioso, basse, continuo
*Dieu est bien intentionné envers tous,
Même dans les plus grands malheurs.
Même s'il dissimule son amour,
Son cœur y pense en secret,
Jamais il ne nous en privera.
Quand même le Seigneur voudrait me tuer
J'espèrerais encore en lui.
Son visage de colère
N'est rien d'autre
Qu'un nuage qui passe,
Qui cache le soleil,
Afin que par une pluie douce
La manne céleste
N'en soit que plus riche.
Le Seigneur ne se fait cruel
Que pour mieux consoler ;
Il ne veut ni ne peut nous faire du mal.
C'est pourquoi je ne m'en détourne pas ; qu'il
[me bénisse.*

Air, alto, orgue concertant, violoncelle
*Impénétrable est la façon,
Dont le Seigneur conduit les siens.
Notre croix et nos tourments mêmes
Sont pour notre bien
Et pour la gloire de son nom.*

Récitatif, soprano, cordes, continuo.
*Le pouvoir terrestre est éphémère.
Qui peut bâtrir sur le rang et la grandeur ?
Dieu, lui, reste pour l'éternité ;
Heureux tous ceux qui croient en lui !*

Choral

*En mon Dieu bien aimé
J'ai foi, fut-ce dans la crainte ou la détresse ;
A tout moment il peut me secourir
Dans l'affliction, la peur, les malheurs ;
Il peut détourner de moi le malheur.
Tout est dans ses mains.*

La cantate BWV 188 " Ich habe meine Zuversicht " est donnée pour le vingt et unième dimanche après la Trinité, le 14 octobre 1728. Bach occupe depuis 1723 la fonction prestigieuse, mais lourde et tracassante, de responsable musical de Saint Thomas de Leipzig, à la fois école et paroisse. Bach n'est pas estimé et la création de la Passion selon Saint Matthieu un an auparavant ne suscite pas l'enthousiasme. Bach cherche en vain à fuir son poste. En 1730 seulement, l'arrivée d'un nouveau recteur améliorera pour quelques années les conditions musicales à Saint Thomas.

" Ich habe meine Zuversicht " illustre la nécessité pour Bach de réutiliser parfois des œuvres antérieures pour faire face à ses obligations religieuses. La Sinfonia d'ouverture est une réinstrumentation du premier mouvement de son concerto en ré mineur, écrit pour violon à Köthen, puis transcrit pour clavecin à Leipzig. L'air d'alto est une pièce pour orgue à laquelle Bach a superposé une partie vocale. Plusieurs cantates portent ce signe. Les cantates 146 et 188 citent toutes deux le même concerto en ouverture.

Ce principe ne dévalorise en rien ces cantates, bien au contraire. La lumineuse introduction du concerto permet à la profession de foi du premier air "Ich habe meine Zuversicht auf den getreuen Gott gericht " (ma foi est tout entière en Dieu) de s'épanouir comme une évidence. Ecrit sur le rythme d'une polonaise, cet air, l'un des plus beaux écrits pour ténor dans les cantates, est rehaussé par la présence d'un hautbois qui souligne d'abord la ligne mélodique, avant de s'en détacher et de l'imiter avec sérénité. Quand une agitation soudaine se manifeste dans l'orchestre, c'est le monde terrestre chaotique que décrit le chanteur. Le retour à la mélodie et aux paroles initiales ménage à nouveau un puissant contraste.

Le récitatif pour voix de basse développe l'idée que Dieu est bon, quelles que soient les épreuves qu'il envoie. Pour l'achever, Bach lui donne une impulsion lente, un rythme à six temps qui porte à merveille sa conclusion, une paraphrase de la Genèse ("Je ne te laisserai point aller que tu ne m'aies bénî"). L'air d'alto est soutenu par cette partie d'orgue réutilisée, dont l'ornementation très dense crée une sensation immatérielle et impénétrable.

Un court récitatif pour soprano amené par une nouvelle agitation dans les cordes prépare harmoniquement le choral final.

Auf meinen lieben Gott, trau ich in Angst und Not; Er kann mich allzeit retten aus Trübsal, Angst und Nöten; Mein Unglück kann er wenden, steht alls in seinen Händen.

Träbsal, Angst und Not; Er kann mich allzeit retten aus Trübsal, Angst und Nöten; Mein Unglück kann er wenden, steht alls in seinen Händen.